



Aethiopica 26 (2023)

International Journal of Ethiopian and
Eritrean Studies

UGO ZANETTI, Monastère bénédictin Chevetogne

Review

DENIS NOSNITSIN and DOROTHEA REULE, *The Ethiopic Manuscripts of the
Egyptian Monastery of Dayr as-Suryān: A Catalogue*

Aethiopica 26 (2023), 291–292

ISSN: 1430-1938; eISSN: 2194-4024

Edited in the Asien-Afrika-Institut
Hiob-Ludolf-Zentrum für Äthiopistik
der Universität Hamburg
Abteilung für Afrikanistik und Äthiopistik

by Alessandro Bausi

in cooperation with

Aaron Michael Butts, Bairu Tafla, Ludwig Gerhardt, Hewan Semon Marye,
Susanne Hummel, and Alexander Meckelburg

Editorial Team

Sophia Dege-Müller, Karin Ghion-Hamadu

This book delivers much more than its title promises, and points to many potentially fruitful avenues of future study. As the author rightly states, a deeper exploration of the Ethiopic manuscript heritage would be among them (p. 45). It can only be hoped that the author (who at the time of writing was still in the process of simultaneously writing an MA thesis on another topic—now defended—in the field of Coptic Studies) follows up this excellent work with many more contributions related to Ethiopian and Eritrean studies, which benefit greatly from his wide and unique expertise.

Dorothea Reule, Universität Hamburg

DENIS NOSNITSIN and DOROTHEA REULE, *The Ethiopic Manuscripts of the Egyptian Monastery of Dayr as-Suryān: A Catalogue*, Supplement to *Aethiopica*, 10 (Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2021). xxxvii, 124 pp., 97 coloured illustrations. Price: €38.00. ISBN: 978-3-447-11758-6.

Le célèbre monastère dit « des Syriens » au Wadi an-Naṭrūn (Égypte) a ouvert les trésors de sa bibliothèque aux chercheurs, ce dont on ne peut que se réjouir. Après le catalogue des manuscrits syriaques publié en 2014 par Sebastian Brock et Lucas Van Rompay,¹ et celui des manuscrits arabes et coptes du même monastère sous la direction générale de Stephen Davis et du P. Bigoul as-Suryānī, en cours de publication dans le *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium* par divers auteurs, voilà celui des manuscrits éthiopiens.

Ils sont, certes, peu nombreux : on en compte 24 (allant du milieu du XIX^e siècle au milieu du XX^e), 8 en parchemin (5 manuscrits et 3 cahiers non reliés) et 16 en papier (10 manuscrits et 6 cahiers ou feuilles de papier). Ils ont appartenu à quelques moines éthiopiens ou érythréens qui séjournèrent un temps à Dayr as-Suryān et qui avaient emporté ces livres avec eux en quittant leur pays, ou encore – et là c’est assez intéressant – qui ont copié ces textes pendant leur séjour en Égypte. Si tous les parchemins proviennent d’Éthiopie ou d’Érythrée, presque toutes les copies sur papier ont été exécutées en Égypte, où le scribe a dû s’accommoder du papier, un support peu utilisé dans son pays et pour lequel il a fallu adapter la technique d’écriture et, le cas échéant, de la (très modeste) ornementation.

¹ S. Brock et L. van Rompay, *Catalogue of the Syriac Manuscripts and Fragments in the Library of Deir al-Surian, Wadi al-Natrun (Egypt)*, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 227 (Leuven–Walpole, MA: Uitgeverij Peeters en Departement Oosterse Studies, 2014).

On y trouve surtout des textes liturgiques, dont bien sûr les Psaumes (2 psaumes complets, avec l'annexe habituelle : Cantiques des Prophètes, Cantique des Cantiques etc., ainsi qu'un exemplaire des Psaumes sans les annexes, et un exemplaire inachevé), un évangile de Jean, de nombreuses prières à la Vierge (en particulier la *'Argānona waddāse* (« Harpe de louange »), une copie complète et deux inachevées, les inévitables *Miracles de Marie*, etc.), des textes liturgiques courants, dont une série de *malkə'āt*, et des homélies connues ; il y a toutefois une rare *Histoire d'abba Pāwli qui était appelé Bulā*, ainsi qu'un *malkə'* pour Filāppos de Dabra Bizan qui semble être un *unicum*. On constate la présence d'une relation avec les monastères d'Érythrée (ce qui explique sans doute la présence du *malkə'* de Filāppos que l'on vient de citer), qui sont moins bien connus, et de textes en təgrāñña. Qui connaît les manuscrits orientaux de cette époque ne s'étonnera pas de trouver parfois, collées à la reliure, des images pieuses occidentales, en latin ou ... en tchèque !

Les notes, de possession et autres, pourront aider éventuellement à mieux connaître certaines personnes. Soulignons aussi la présence de 97 fort utiles reproductions en couleurs.

Mais, s'il est bien sûr important de connaître le contenu des manuscrits, un autre intérêt de ce petit catalogue réside dans la manière dont il a été composé. Rédigé dans le cadre du projet Beta maṣāḥəft du Centre Hiob Ludolf de Hambourg, toutes ses données sont enregistrées et accessibles en ligne, mais on a choisi d'en tirer l'essentiel (la majeure partie des données, d'ailleurs) dans ce livre, accompagné des reproductions, à la fois pour la commodité des lecteurs et pour attirer l'attention sur le travail réalisé ; toutefois, chaque lecteur peut accéder au catalogue en ligne et, le cas échéant, y apporter sa propre contribution ; on peut aussi, toujours en visitant ce site, repérer les textes dans la *Clavis aethiopica* dont le catalogue donne le numéro (ce qui dispense de répéter les références des éditions), comparer et poursuivre les recherches. Cela suppose évidemment une certaine familiarité avec le programme informatique utilisé, qui viendra avec l'habitude et, grâce aux explications données dans l'introduction, encouragera les jeunes chercheurs à mettre en pratique ce qu'ils ont appris en apportant leur propre écot.

Soulignons aussi que la description matérielle des *codices* a été poussée très loin, y compris la composition des cahiers, la réglure (pour les parchemins), les données paléographiques, la reliure, etc. (également fort bien illustrées dans les reproductions, qui rendent un réel service de ce point de vue). Les index des personnes, des noms de lieu, des textes, des thèmes et des langues aident à retrouver rapidement ce que l'on cherche, et une présentation concise du catalogue en arabe rendra service aux Égyptiens qui doivent manipuler ces volumes.

Ugo Zanetti, Monastère bénédictin Chevetogne